

Landes

INDISCRÉTION Axelle Red au Moulin de Bagat en janvier

La chanteuse belge sera la vedette d'une soirée folk organisée au Moulin de Bagat, à Saint-Lon-lès-Mines le 27 janvier 2012. En première partie, le chanteur Fabien Duclerc.



Chaque mardi
**tout sur
l'immo**
dans votre quotidien

SUD OUEST | Sud-Ouest | La République | L'ÉCLAIR | D74

TURSAN

Vin au goût d'AOC

Les vendanges s'achèvent avec la récolte du moelleux. Le rouge est prometteur

PIERRE SABATHIÉ

p.sabathie@sudouest.fr

La sérénité est de mise à la cave coopérative de Geaune. Le millésime 2011 s'annonce sous les meilleurs auspices et méritera d'autant mieux son nouveau label d'appellation d'origine contrôlée (AOC). Tout concorde pour faire de cette année une livraison d'exception. Et, comme souvent en pareil cas, la météo y est pour beaucoup.

Le mois de septembre a été particulièrement favorable pour permettre à tous les cépages, sur toutes les parcelles d'être récoltés à la bonne maturité. « C'est une année très homogène, constate Francis Descazeaux, président de la Cave des vignerons landais. Nous avons quinze jours d'avance par rapport à une année normale. La qualité est très satisfaisante, la quantité également, mais sans excès. On ramasse des fruits magnifiques et sains. » En plus, ces conditions ont permis aux producteurs du Tursan d'échelonner leur récolte, sans boucher l'entonnai à l'entrée de la cave.

32 000 hectolitres

Au total, 32 000 hectolitres de vin vont être stockés à Geaune (40 % de rouge, 40 % de rosé et 20 % de blanc). Il ne reste plus que le moelleux et le petit manseng à récolter cette semaine avant de ranger définitivement la machine à vendanger. Autre conséquence du soleil de cet été et du début d'automne, le taux de sucre, qui augmente rapidement le degré.

Le tannat est proche des 14 degrés. Le cabernet franc devrait osciller entre 12 et 13 degrés. Ce qui devrait donner des assemblages de qualité et récompenser tout le tra-



Jérôme Carré, Régis Laporte et Francis Descazeaux dégustent la première récolte AOC dans le nouveau chai de la cave de Geaune. PHOTO NICOLAS LE LIÈVRE

vail effectué en amont des vendanges. « On réalise un gros travail dans le vignoble jusqu'à la veille de la récolte avec les techniciens pour sélectionner les parcelles en fonction des cuvées », précise Régis Laporte, le directeur de la cave de Geaune.

Le Tursan a pris le parti du développement durable et de la préservation de l'environnement. Pour la fermentation par exemple, le refroidissement se fait naturellement dans les chais à barriques pour une maîtrise thermique sans artifice.

C'est ainsi que, depuis 2003, 80 % du vignoble de Tursan ont intégré le label Agriconfiance, en respectant un cahier des charges de viti-

« On réalise un gros travail dans le vignoble jusqu'à la veille de la récolte avec les techniciens »

culture raisonnée. « Moins de pesticides, moins de mécanisation, un volet consacré à la biodiversité, c'est intégré à leur exploitation, et cela permet d'améliorer la qualité en continu », ajoute Régis Laporte. Le fleuron des Landes fait également partie de l'interprofession des vins du Sud-Ouest.

L'obtention du label AOC n'est finalement qu'une suite logique des efforts entrepris par la cave pour

améliorer l'image de l'appellation. « Les professionnels ont dit que le tursan méritait d'être en AOC, c'est la reconnaissance d'un terroir », souligne Francis Descazeaux.

Maintenant que la récolte est rentrée, débute ce subtil et savant travail de vinification. Parallèlement, la cave lance de nouvelles étiquettes qui feront figurer la nouvelle mention. Tout doit être prêt pour le lancement du nouveau millésime qui sera vendu au printemps 2012 pour le blanc et le rosé, cet été pour le rouge. « On était déjà très exigeant avec nos producteurs par rapport aux sélections parcelles, on le sera encore davantage », prévient le président de la cave.

Conférence sur le « Sacre du printemps »

Le Pôle culturel du Marsan organise une conférence autour du ballet « Le Sacre du printemps » ce jeudi 13 octobre à 18 h 30. L'entrée est libre. De nombreux chorégraphes du XX^e siècle ont mis en scène « Le Sacre du printemps », tels Maurice Béjart, Pina Bausch ou encore Angelin Preljocaj. Si ce ballet inspire tant, c'est qu'il s'accompagne d'un parfum de scandale. Lors de sa création par les Ballets russes de Diaghilev en 1913, la chorégraphie de Nijinski et la musique de Stravinski, plaçant le rythme comme élément principal de l'œuvre, provoquèrent un chahut resté célèbre, ses détracteurs qualifiant l'œuvre de « massacre de tympan ». Près d'un siècle plus tard, que reste-t-il de cette controverse ? Rendez-vous jeudi au Pôle culturel du Marsan à 18 h 30. La conférence sera animée par Alain Bonte, directeur du Conservatoire des Landes.

Un photographe en résidence

Le lycée professionnel agricole de Sabres accueille en ce moment en résidence de création le photographe Frédéric Desmesures. Durant huit semaines, l'artiste animera des ateliers auprès de lycéens.

« Regardez-les bien ! Parce qu'en général, quand on les voit, c'est trop tard ! »

Le préfet Alain Zabulon devant les radars exposés samedi à Dax dans le cadre de la Journée nationale de la sécurité intérieure.